



Muriel Tran-Ercolano a créé, en 2004 à Nice, les Amis des enfants après une rencontre avec Soeur Emmanuelle. Une association qui intervient aux enfants malheureux partout dans le monde

C'est que Boris Cyrulnik appelle la résilience, c'est-à-dire la capacité d'une personne à surmonter les épreuves les plus cruelles de sa vie et, selon sa propre expression, « ne pas faire avec » mais « faire de », ne peut pas trouver de plus belle et plus convaincante illustration que ce qu'il a été, et ce qu'est encore aujourd'hui, le parcours de Muriel Tran-Ercolano.

« De la souffrance peut naître le meilleur », ajoute le grand psychiatre : c'est précisément ce qui caractérise la vie de cette belle et douce femme aux yeux d'un bleu éblouissant. Elle a su tirer le meilleur parti de sa souffrance, de s'en servir au lieu et de s'en accommoder.

Née en 1961 à Marseille, de père inconnu, Muriel est abandonnée par sa mère à l'âge de 18 mois. Placée à l'assistance publique, elle est confiée, à 4 ans, à une famille d'accueil : sa vie devient alors un enfer. Bêtises, violée, martyrisée, victime d'incroyables tortures physiques et psychologiques, elle réussit à se protéger. Mieux : à se construire en se mettant à l'abri à l'intérieur d'une armure appelée « la foi ». Mais écoutons-la plutôt : « J'ai été très croyante

de mon enfance. Quand j'étais toute petite, je me suis tournée vers le ciel. Je me réfugiais dans la prière. Je parlais avec le Bon Dieu. »

Adulte, enfin libre et indépendante, Muriel s'engage dans une entreprise de dépannage d'électroménager dont elle gère une équipe tout en travaillant, en plus, le dimanche, afin de payer ses études, puis, plus tard, une formation de neurothérapeute qui a été le socle de son éclatante et originale réussite professionnelle : la société « Image 2 sol ». Elle anime des ateliers – aussi bien à l'intention des collectivités qu'à titre individuel – destinés à accompagner, chez l'individu, le changement intérieur en assurant son bien-être et sa qualité de vie tant sur le plan personnel que professionnel. Et éviter, ainsi, le « burn out », ce nouveau fléau qui détruit une existence comme une boule de bowling sur un jeu de quilles.

Mais le phénomène de résilience magnifiquement illustré par Muriel Tran-Ercolano trouve son apothéose, si l'on peut dire, dans une sorte de retour à la case départ : l'aide à l'enfance.

Mère à 22 ans de trois garçons, nés

de son premier mariage, elle se connecte, dit-elle, avec l'amour maternel qu'elle n'avait pas connu : « Mes enfants m'ont appris à aimer et à être aimée. »

### « Soeur Emmanuelle m'a appris à voir la lumière derrière l'horreur »

Dieu et les enfants enfin réunis dans ce qu'elle appelle « un combat d'amour » qui trouve alors sa pleine expression dans une association créée le 8 janvier 2004 à Nice avec son second mari, Salvatore Ercolano : ADE (Amis des enfants). Et cela à l'issue d'une rencontre qui a été un tournant décisif dans sa vie : celle de Soeur Emmanuelle.

« C'était en 1989 à Giffon, dans le Var, où j'habitais, confie-t-elle. On m'a parlé d'elle. Je savais qu'elle s'était installée, seule, à l'âge de 42 ans, dans les bidonvilles des chiffonniers de Casse avec pour seul assistant si je puis dire, son frère de prières. Ce fut le coup de foudre. Elle m'a regardé avec ses grands yeux bleus. Son regard m'a traversé et a atteint un plein cœur. Elle m'a mise sous son aile et j'y suis toujours restée. C'est elle qui m'a insufflé le courage d'être Mu-

riel. Elle me disait : « deviens Muriel. Jalla... deviens une fontaine de joie. Soeur Emmanuelle c'est cent ans de vie, un pain d'amour, un océan au regard duquel je me sentais comme une goutte d'eau. Elle m'a appris à percevoir l'éternité de vie, la beauté à l'intérieur de soi. Et derrière l'horreur voir la lumière. Elle m'a donné l'amour d'une mère. »

Muriel et son association se lancent à fond dans l'œuvre humanitaire, notamment dans l'aide aux enfants du Soudan car, dit-elle, Soeur Emmanuelle n'avait rien vu de pire dans sa vie. Le résultat demeure encore aujourd'hui saisissant. Pour ne citer qu'un exemple du prodigieux éventail d'opérations humanitaires lancées ou accompagnées par ADE : la « récolte » en 12 ans de 27 tonnes d'oranges, soit plus de 100 000 fruits vendus 1 € pièce, ce qui représente, à l'unité, une semaine de soins et de nourriture pour chaque enfant. Aujourd'hui, l'opération se poursuit avec le concours de Carrefour et la participation de quinze écoles de notre région et le soutien de plusieurs personnalités, très diverses, dont le généticien Axel Kahn, le footballeur Lilian Thuram ou l'actrice Monica Bellucci pour ne citer qu'elles.

L'aide aux enfants malheureux a un effet social moins connu mais capital pour chacun d'entre nous. Il n'est que de fréquenter les tribunaux criminels pour s'en convaincre. La majorité des accusés de violences graves ont connu une enfance malheureuse, notamment sur le plan affectif. Voilà pourquoi le « combat d'amour » prôné par Soeur Emmanuelle et mené par Muriel Tran-Ercolano et son association « ADE », mérite d'être connu et soutenu non seulement parce qu'il tente de réparer de grandes injustices humanitaires mais, également, parce qu'il

rend notre société plus sûre. Alors, bien entendu, ce combat déjà bien engagé s'ouvre aujourd'hui, pour ne citer que ces exemples, sur de nouvelles opérations comme le soutien de dix-huit centres d'urgence au Nord Soudan en offrant un bol de céréales par jour aux 500 orphelins de chacun de ces établissements ainsi qu'un programme médical avec la mise en fonction d'un hôpital baptisé Primrose Grâce déjà construit. Développer, aussi, un programme de soutien scolaire en France :

« Je donne des conférences de sensibilisation et de développement durable, de développement humain dans les écoles, les universités et les entreprises et je recrute des jeunes bénévoles pour assurer ce soutien scolaire », dit-elle.

Il ne s'agit, ici, que d'un bref aperçu de l'œuvre au profond et continu développement de ADE. Grâce à un contrat écrit, Muriel Tran-Ercolano et ADE ont l'exclusivité d'un partenariat avec les associations « Soeurs » qui œuvrent au nom de Soeur Emmanuelle et, aujourd'hui, de Soeur Sara qui a pris sa relève : « Elle l'a accompagnée pendant plus de 30 ans, elles ont tout partagé et, aujourd'hui, Soeur Sara poursuit l'œuvre de Soeur Emmanuelle partout dans le monde. »

Cette reine de la résilience s'identifie pleinement à cette pensée de Marcel Rutko, l'éminent pédiopsychiatre : « Du car le plus lourd ou plus anodin ou apparemment léger, ce doit être sans aucunement persuadé, c'est qu'il existe toujours une réserve d'espérance. »

C'est cette « réserve d'espérance » nichée au plus profond de l'être humain même le plus démuné, que Muriel Tran-Ercolano et les Amis Des Enfants ont le pouvoir de faire bructifier.

ROGER-LOUIS BIANCHINI

## Les donateurs sont les bienvenus

« Chers Muriel et Salvatore, je vous félicite pour votre belle association Amis des enfants (ADE) qui veut aider tant d'enfants en difficulté. Je reste près de vous dans votre combat d'amour. »

Cet hommage de Soeur Emmanuelle est un bel encouragement mais on ne saurait passer sous silence l'essentiel : la récolte d'aides financières. Soit sous la forme d'une adhésion individuelle fixée à 20 €, soit par une aide financière régulière à l'image de celle assurée par Jean Mane. Le PDG de la société de création de parfums et d'arômes alimentaires de Bar-sur-Loup qui porte son nom — l'une des plus importantes au niveau mondial — s'est engagé, à titre personnel, dans cette action de solidarité à l'occasion d'une réunion de chefs d'entreprises avec Soeur Sara : « Il a eu un coup de cœur », déclare Muriel très reconnaissante à l'égard de l'industriel, citoyen exemplaire et fidèle.



ADE : 28, rue de la Préfecture, 06100 Nice. www.adenice.fr ou 06 87 11 61 98